

Associé correspondant (1802)

Louis Auber (?-1803) est un personnage que ni Panigot, ni Pfister ne sont parvenus à identifier. Il appartient à la Société libre d'émulation de Rouen, dont nous savons qu'elle a été fondée en 1792, au moment où l'académie de la ville allait disparaître, puis elle-même dissoute et reconstituée en février 1795. Auber n'a pas fait partie de ses plus anciens membres, mais il a été nommé secrétaire de correspondance et c'est lui qui, à partir du 25 octobre 1796, a rédigé les rapports mensuels puis trimestriels sur l'activité de la société. Nous apprenons à cette occasion qu'il était un ancien membre de l'administration départementale, professeur à l'école centrale de Rouen et rédacteur du *Journal de Rouen*. Il s'était fait connaître par divers rapports sur des sujets économiques (navigation, élevage lainier) et notamment par un *Mémoire sur la nécessité qu'il y a de conserver, de multiplier, de réunir dans les départements, les chefs d'œuvre de l'art et en particulier ceux de la commune de Rouen* (1797). Bien qu'il ait figuré encore quelques années sur la liste des associés de l'académie de Stanislas, il n'a pas donné signe de vie après son admission, et pour cause : il est mort dans la nuit du 14 au 15 mai 1803. Le Journal de Rouen du 17 mai 1803 publie un bref article nécrologique, qui nous apprend qu'il avait débuté comme principal du collège d'Eu et qu'il avait abandonné son poste de professeur à l'école centrale, à la fin du cours de l'an X, peu de temps avant sa mort, pour se consacrer à ses travaux d'érudition. La présence d'Auber sur la liste des correspondants s'explique sans doute par le fait que la ville de Rouen a été une des premières à reconstituer ses academies, qui pouvaient ainsi servir de modèles à suivre. [Jean-Claude Bonnefont]